

ABONNEMENTS	
SUISSE	
Un an	Fr. 3.—
Six mois	„ 1.50
Trois mois	„ 0.75
ETRANGER	
Un an	Fr. 6.—
Six mois	„ 3.—
Trois mois	„ 1.50

LA SENTINELLE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE NEUCHÂTELOIS ET JURASSIEN
PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI

ANNONCES

La ligne en son espace rec.
Révision en deux pages 25 c.

Postes annuels
Une insertion . . . 50 c.

BUREAU DE PUBLICITÉ
97, RUE DU DOUVE 97

RÉDACTION: RUE DU SUCCES 15 a ADMINISTRATION: RUE DU NORD 17 EDITEUR: SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Camarades ouvriers faites partout de la propagande

Quel est l'antipatriote ?

Est-ce Paul Graber ou M. Mentha ?

Electeurs neuchâtelais,
Les adversaires irréductibles de toute réforme, les fauteurs de la vie chère, les soutiens du régime douanier se sentent perdus si vous renouvez votre manifestation de l'automne 1911 et si vous envoyez Paul Graber à Berne, après y avoir envoyé Charles Naine.

Dans leur détresse et pour sauver à tout prix la partie, ces ennemis du peuple ne reculent devant aucun moyen. Ils ont recours à la calomnie, ils cherchent et chercheront encore à la dernière heure à semer l'épouvante dans le cœur des bons citoyens en représentant Paul Graber comme un antipatriote et sa candidature comme un danger national.

Electeurs neuchâtelais,

on vous trompe

Vous ne vous laisserez pas prendre à cette manœuvre grossière, à cette malice couée de fil blanc. Paul Graber n'est un péril que pour les gens en place, pour ceux qui vivent en parasites du travail des humbles, ceux qui exploitent le pays sous prétexte de le servir.

On redoute la franchise de notre candidat, son ardeur et son dévouement à la chose publique. On sait qu'il luttera sans relâche contre les abus, les dilapidations, le gaspillage du fonctionnarisme bureaucratique, qu'il exigera des actes et non des paroles sonores et vides... et c'est parce qu'il menace la quiétude égoïste des financiers, des affairistes et des politiciens banquetteurs, fétards et mégalomanes, qu'on le dénonce avec frénésie, qu'on accole à son nom l'épithète insultante d'antipatriote.

Electeurs neuchâtelais, méfiez-vous ! Vos éternels enjôleurs cherchent à vous bermer une fois encore.

L'ANTIPATRIOTE, ce n'est pas Paul Graber, c'est

F.-H. Mentha

JUGEZ-EN PAR LES FAITS:

M. Mentha est riche. Il est âgé. Il est derrière lui toute une carrière d'homme? Qu'a-t-il accompli? Quels sont les services qu'il a rendus à ses concitoyens? Vous pouvez chercher! Vous ne trouverez rien.

M. Mentha a passé son existence à railler la candeur des naïfs qui désiraient servir la nation. Il a mis tout son esprit de «lettré», toute son autorité de «juriste» à les tourner en ridicule! Il s'est fait une gloire d'être sans principes et sans conviction, de mépriser les partis, d'ignorer la vie et les désirs de la foule trop vulgaire à ses yeux pour mériter un regard.

A deux reprises seulement, il est sorti de son ironique inertie: Une première fois, ce fut pour prêcher, lui, l'homme sans croyance, le maintien du budget des cultes. La seconde fois, ce fut pour empêcher une dame riche et philanthrope de léguer sa fortune au pays.

Electeurs neuchâtelais, répondez: QUEL EST L'ANTIPATRIOTE?

Est-ce l'opulent magistrat qui a toujours vécu pour lui-même, qui a osé frustrer les hôpitaux et les colonies de vacances d'une fortune près de leur échoir,

le macabre farceur qui engage les riches à ne pas secourir les malheureux, mais à subventionner les ENVIEUX et les FÊTARDS.

Ou bien est-ce l'instituteur qui depuis dix années a voué ses forces au seul profit de ses concitoyens; l'homme qui s'est donné sans compter à la tâche sacrée d'améliorer le sort de la masse et de faire aboutir les indispensables réformes après lesquelles le peuple soupire:

Est-ce PAUL GRABER, le serviteur infatigable des intérêts de la nation ?

Est-ce F.-H. MENTHA, le suprême indifférent qui ose proclamer que les malheureux le dégoûtent. Poser la question, c'est la résoudre.

Electeurs neuchâtelais,
Si vous êtes patriotes, si vous avez le souci de l'avenir national, votez pour

Paul GRABER

Ne laissez point aller à Berne l'égoïste méfaisant qui décourage les bonnes volontés et se moque ouvertement de la misère publique,
l'ennemi des pauvres,
l'adversaire de la philanthropie,
l'incarnation de l'antipatriotisme.

F. H. Mentha

Quand vous avez lu la Sentinelle NE LA JETEZ PAS, passez-la à vos camarades.

Aux Electeurs Neuchâtelais

Citoyens électeurs,

Dimanche dernier les trois partis de notre canton ont été appelés à se rallier autour de leur programme particulier. Aucun panachage, aucune sympathie personnelle ne sont venus altérer cette manifestation politique.

Nous pouvons donc aujourd'hui déclarer, sans crainte d'être démenti que

8200 électeurs socialistes sont représentés à Berne par 1 député.

8200 électeurs radicaux sont représentés à Berne par 6 députés.

4100 électeurs libéraux sont représentés à Berne par 1 député.

Un neuvième conseiller est à nommer. Le parti libéral a reconnu qu'il aurait droit à ce peu près deux représentants. Après avoir manifesté dimanche dernier sa légitime sympathie à son candidat, il renonce à revendiquer un nouveau siège.

Tout autre est l'attitude du parti radical. Largement, plus que largement représenté — soit un conseiller par 1000 électeurs — il ose lancer un défi au principe proportionnaliste auquel les Neuchâtelais ont à plusieurs reprises manifesté un profond attachement.

Citoyens, électeurs, que penser du patriotisme d'un parti qui rend manifestement un des principes politiques les plus chers aux électeurs de son canton ?

Encore s'il reniait ce principe pour chercher à soutenir une action favorable au bien-être du peuple. Mais non! C'est pour continuer la politique qui fait peser sur les épaules du peuple des charges écrasantes:

80 millions de tarifs douaniers
50 „ de dépenses militaires

Electeurs qui souffrez des difficultés présentes, pourriez-vous encore hésiter? Ne vous laissez donc pas payer de mots, ni de phrases creuses, ni de promesses jamais tenues.

Un fardeau pèse sur vos épaules, coûte que coûte il faut qu'il disparaisse. Il faut que les murmures du peuple fassent comprendre qu'il est temps de changer profondément notre action politique.

On nous appelle des antipatriotes. Nous avons protesté déjà contre cette appellation au nom même de notre internationalisme.

Les antipatriotes de fait sont, citoyens électeurs, ceux qui ne veulent pas rendre notre habitation plus confortable et plus agréable.

Debout, citoyens neuchâtelais, pour affirmer, devant le peuple suisse qui, à cette heure vous examine, que vous ne voulez plus de politique d'affaires!

Ouvriers de la ville et des champs, debout pour défendre vos intérêts et

voter le bulletin bleu.

Le Comité cantonal du Parti Socialiste Neuchâtelais.

Ceux qui les aident

«En votant, nous nous forgeons des chaînes.»

«Ouvrons l'œil.»

(Manifeste du 11 avril.)

Et ils en ont peur de ces chaînes. Songez-donc, ils sont allés voter eux-mêmes. Pour qui, direz-vous? Evidemment, puisque ce sont des ouvriers, ils ont voté pour Paul Graber! Détrompez-vous. Ils ont voté pour M. F.-H. Mentha. Quelles chaînes se forment-ils donc?

La belle collaboration. La succursale de la

«Voix du Peuple» tendant la main au «National Suisse». N'est-ce pas très honorable! Et ce sont ceux-là qui, partant de haine, disent bien haut «notre camarade».

Ce sont eux qui, déformant les faits sans vergogne, lancent contre notre camarade Paul Graber d'infâmes calomnies. Ce sont eux qui fournissent le «National Suisse» d'arguments mesquins et dégoûtants. Cette bous, dans laquelle les bourgeois n'osent tremper leur plume, ils la prennent à pleines mains pour nous la jeter. Mais lancée de si bas elle retombe dessus, elle ne salira qu'eux, jamais ils ne pourront la laver.

Et vous-mêmes, camarades, vous les laissez dans leur infamie en allant déposer résolument dans l'urne, le bulletin bleu portant le nom de

Paul GRABER

L'œil ouvert.

Quand vous avez lu la Sentinelle NE LA JETEZ PAS, faites-la lire autour de vous.

Garde à vous

Coup de la dernière heure

Electeurs neuchâtelais,

Depuis le début de la campagne nous avons donné un grand nombre de conférences toutes contradictoires.

Nos adversaires ont refusé de nous rendre la pareille. Aujourd'hui on annonce «un coup de la dernière heure» qui doit assurer la défaite socialiste.

Répondez à ceux qui craignent la discussion et qui usent d'accusations quand l'adversaire ne peut plus répondre; répondez à la diffamation anonyme des anarchistes; répondez à ceux qui agitent le spectre de l'antipatriotisme; répondez à tous ceux qui violent la proportionnelle et la justice en votant le BULLETIN BLEU.

Nous apprenons au dernier moment que ce coup terrible de la dernière heure, celui qui doit infailliblement couler notre candidat n'est autre chose que la constitution d'un

comité neutre

à la tête duquel se trouve M. Ch. Colomb, avocat, radical, le même qui a proposé et soutenu la candidature Mentha au sein de la Patriotique.

En se déguisant pour défendre leur homme, les radicaux et parent vous tromper. Mais le bout de l'oreille dépasse sous le bonnet de nuit de la neutralité qu'ils s'enfoncent jusqu'aux yeux afin de se rendre méconnaissables.

Electeurs neuchâtelais, socialistes ou proportionnalistes, on vous prend pour des naïfs.

Les radicaux même avec un faux nez, ne seront jamais que des radicaux.

Le comité neutre n'existe pas

c'est un bluff, un attrape-nigauds.

La mèche est vendue !

et le comité de la Patriotique en sera pour sa courte honte !

Répondez à cette déloyale fumisterie en votant pour

Paul Graber

Pour un Pompon !

Le gaspillage continue, il continuera longtemps encore!

Un citoyen de La Chaux-de-Fonds, sous-officier d'un bataillon de la Suisse orientale a dû se rendre à l'arsenal de Coire pour se faire remplacer: un pompon, une cocarde et six numéros.

Ce déplacement a coûté 84 francs à la Confédération.

C'est le pain pour une famille de cinq personnes pendant quatre mois.

Citoyens, manifestez contre le gaspillage des patriotes.

Le patriotisme des bourgeois

Il est possible que bien des personnes aient la naïveté de croire encore au patriotisme de nos bourgeois. — D'aucun déclarent que le patriotisme de ceux-ci ne dépasse pas leur portefeuille, et nous le croyons volontiers. — Dès que l'intérêt des «gens bien» est en jeu, le patriotisme désintéressé qu'ils affectent si facilement en temps de lecture, s'évanouit complètement et leur égoïsme apparaît alors dans tout son cynisme.

Ainsi lorsqu'ils opèrent des placements de fonds, se demandent-ils quelle est l'entreprise du pays à la prospérité de laquelle de l'argent serait le plus nécessaire. Pas du tout, leur seul souci est de trouver le moyen d'obtenir le dividende le plus élevé et avec le moins de risques possible. Peu importe le pays où se trouve l'entreprise, pourvu que ça rapporte et que ce soit sûr.

On sait généralement qu'un grand nombre de Neuchâtelais fortunés, perdirent récemment, des sommes plus ou moins considérables pour avoir spéculé sur des mines d'or du Sud de l'Afrique. Leur espérance fut trompée. Ils comptaient recueillir des dividendes de 30 à 40 %, sachant que dans ces pays, le travail des indigènes est beaucoup plus exploité que celui des ouvriers européens.

Nos patrons choisissent-ils leurs ouvriers les plus diligents parmi les Neuchâtelais ou les Confédérés des autres cantons? La nationalité de leurs ouvriers leur est indifférente, chacun le sait. Ils choisissent ceux dont le travail leur procure le plus de profits et dont la main d'œuvre est le meilleur marché.

Ce n'est un secret pour personne, que beaucoup de nos honorables bourgeois et bourgeois se font habiller à Paris.

Il serait facile de citer une quantité d'autres exemples.

On le constate, nos fervents patriotes ont aussi leur internationalisme à eux. Admirez-en la subtilité. — Si l'on compare l'internationalisme des bourgeois avec celui des ouvriers, ces derniers peuvent être fiers de leur.

Quant à la beauté du patriotisme bourgeois, j'avoue que mon imagination est trop stérile pour la découvrir. J'y parviendrai, peut-être, après avoir médité Cléopâtre.

GRILLON.

Les citoyens en retard dans le paiement de leurs impôts ont le droit de vote.

Noble langage

On nous écrit du Val-de-Ruz:
Noble langage, dit le Neuchâtelais du 10 avril, en parlant d'une page du candidat «national». «L'idéal de ce candidat est celui de la grande partie de la population qui envisage que le parti radical doit développer les institutions de la république en leur donnant un caractère toujours plus noble et généreux, leur permettant d'être appréciées de chacun particulièrement des petits et des déshérités.»

Comment peut-on nous en dire de pareilles quand on voit ce qu'écrit le candidat «neutre» dans la *Morale du Testament*, où il va jusqu'à traiter les infortunés de «magots». En consultant le dictionnaire je ne vois pas qu'on puisse employer ce nom pour désigner un être humain, même le plus déshérité, mais bien pour désigner un singe, de la famille des macaques.

Noble langage, pour le juriste distingué, le savant écrivain qui a le respect de l'être humain.

Un ouvrier. S.

Quand vous avez lu la Sentinelle, NE LA JETEZ PAS, faites-la lire autour de vous.

Encore une diffamation

Deux quotidiens neuchâtelais ont accusé notre camarade Graber d'avoir dit:

«Je souhaiterais que l'ennemi envahit notre pays.»

Seule la passion peut avoir arraché une telle calomnie à nos adversaires.

Graber, dans ses conférences a déclaré :

Je ne suis pas antipatriote, je n'ai jamais rêvé de voir notre pays mutilé ou envahi. Ce sont les ancêtres des progressistes actuels, qui en 1798 et les ancêtres des conservateurs qui en 1813 firent appel aux armées étrangères et cela nous ne le FERONS JAMAIS, nous les socialistes.

Electeurs socialistes, votez tous pour PAUL GRABER

Electeurs Neuchâtelois, debout contre la vie chère

Depuis l'Automne passé la situation ne s'est pas améliorée. Le Budget militaire a encore augmenté.

Les recettes douanières n'ont pas été abaissées, sauf pour les viandes d'Argentine.

Nos autorités fédérales sont toujours sous la coupe des grands chefs agrariens et des maîtres de la finance.

La lutte continue. Défendez-vous. Défendez votre pain quotidien

La vague rouge recule

(National Suisse).

La grande découverte! voyez plutôt. En novembre, au premier tour, Naine obtenait 6704 voix. Dimanche dernier, au premier tour, Graber en obtient plus de 6800. En décomptant les bulletins rattachés de novembre 1911, le nombre des bulletins blancs s'élevait à plus de 5,900. Ce qui fait une augmentation d'environ 800 voix. La vague rouge recule!

Contre l'éloquence de ces chiffres, les grands « mathématiciens » de la rue Jaquet-Droz osent crier à la reculade. Peut-être avanceront-ils encore que de nombreux bourgeois égarés ont donné leur voix à Graber. Pour l'expliquer ils mesureront notre camarade devenu tout à coup sympathique aux capitalistes. « M. Matthias s'y connaît en magie. » Il en fera un coup caché sous une peau de mouton assez grande pour avoir trompé bien des électeurs. Et là-dessus ils crieront à la vague rouge reculée.

Non camarades! La vague rouge ne recule pas, elle monte, grandira, jetant la panique dans le bateau bourgeois. Samedi et dimanche prochain, plus nombreux encore vous viendrez prouver que les principes socialistes ne vous effraient pas. Vous voterez pour

Paul Graber

Et ils comprendront que la vague rouge ne recule pas!

Benjamin.

Des philosophes

Au National, on est content car la « vague rouge » se retire!

Allons, tant mieux, il fait bon voir des visages heureux autour de soi, et si aujourd'hui il y a de la joie à la rue Jaquet-Droz, nous ferons notre possible pour qu'on y soit plus joyeux encore, pour qu'on y exulte et pour que l'allégresse soit à son comble dimanche prochain.

Firent-ils pas mieux que de se plaindre!

La joie fait même perdre aux rédacteurs du « National » le peu de logique qu'il leur reste, et en troisième page de leur journal ils comparent bravement le premier tour de l'élection de dimanche avec le scrutin de ballottage de novembre dernier.

Hein, vous ne l'auriez pas trouvé!

Le Neuchâtelois, lui, est moins rassuré, il écopait un meilleur résultat; mais il constate quelquefois avec plaisir que l'armée radicale (la Grande Armée) n'est pas encore en déroute.

Le mot encore est très joli, n'est-ce pas? R. S.

La logique du „Candidat national“

« Donc point de fondations testamentaires. Point de gros legs aux établissements charitables et artistiques » écrivait M. F.-H. Mentha. Il faut noter en faveur de la propriété individuelle qu'on menace.

Nous avons avec raison fait remarquer que c'était une façon bien curieuse pour un patriote de servir sa patrie.

Mais il paraît que M. Mentha avait en réalité une toute autre pensée. Ce qu'un riche se doit pas faire à sa mort, il doit le faire de son vivant.

On nous a dit que M. Mentha était un professeur juriste, un fin lettré, un homme d'une haute culture et bien d'autres choses avec. Cela doit être vrai. En attendant, il nous donne l'occasion d'admirer sa grande logique.

Cette propriété privée qui serait mise en danger

par les legs des riches à leur mort, ne serait-elle peut-être plus menacée par les dons faits de leur vivant?

Si cette logique particulière plaît à Zaratoustra, elle risque fort de ne pas être favorable à la défense des intérêts du peuple au Conseil national.

Un ouvrier.

L'Insulte

Le National Suisse accuse la Sentinelle d'avoir écrit des articles égalant des plus bas pamphlets.

Neuchâtelois, vous êtes à même de nous juger et de juger nos adversaires puisque nous avons largement répandu la Sentinelle partout. Où sont-elles les injures, où sont-ils nos appels à la haine, où sont-elles les violences qu'ils nous reprochent? Vous les cherchez en vain.

D'autre part l'organe des patriotes a jeté cette insulte aux 6800 électeurs qui ont accordé leur confiance au parti socialiste.

« Tous les citoyens soucieux de la dignité de leur canton savent ce qu'il leur reste à faire ».

Vous entendez, citoyens. Il y a chez nous près de sept mille électeurs que l'on accuse de n'être point soucieux de la dignité de notre canton; sept mille citoyens à qui l'on jette le mépris et l'insulte; sept mille citoyens qui, parce qu'ils ont accompli dimanche dernier LEUR DEVOIR CIVIQUE au plus près de leur conscience sont insultés par l'organe des patriotes et des nationalistes.

N'est-ce pas là la preuve que l'on n'est patriote, aux yeux du National que si l'on souscrit aux idées de M. Matthias lui-même?

On vous jette le gant, vous le relèverez, camarades, en vous livrant tout autour de vous, à une active PROPAGANDE INDIVIDUELLE.

OUI Ouvrez l'œil, électeurs!

Camarades ouvriers, On a distribué, la semaine dernière, dans le canton de Neuchâtel, une feuille volante contenant une dizaine d'articles plus diffamatoires les uns que les autres à l'égard de notre camarade Graber.

D'où vient cette feuille? Ouvrez les yeux, cherchez attentivement au bas de chaque article une signature, un pseudonyme quelconque qui puisse vous renseigner. Vous ne trouverez rien, rien! Tout est anonyme! Quels bourgeois peuvent donc bien avoir imaginé ce tissu de calomnies?

Regardez mieux cependant. Au bas de la deuxième page en ouvrant bien l'œil, vous trouverez la petite indication suivante: « Imprimerie des Unions ouvrières ». Ceci nous en dit assez. Les diffamateurs anonymes sont de ce groupe de libertaires qui ne perdent jamais une occasion de soutenir les capitalistes dans leurs luttes contre nous.

Ce qu'ils reprochent à Graber en réalité, c'est d'avoir travaillé et travaillé beaucoup. Il est faux que ce camarade n'ait jamais porté le moindre préjudice; il est faux qu'il ait retiré quoi que ce soit de la faillite de la « Fraternité »; il a perdu comme d'autres l'obligation versée et il a abandonné le salaire qui lui était encore dû pour des heures de travail. Depuis deux ans bientôt Paul Graber fait gratuitement l'administration de la « Sentinelle » et s'il est payé pour la rédaction de la « Solidarité » cela est juste. Les ouvriers voudraient-ils agir comme des capitalistes?

Ces diffamateurs anonymes osent dire en parlant de moi « notre camarade Naine » et parler de mon dévouement alors qu'il n'y a pas plus d'une année il me traitait de vendu en m'envoyant les pires injures dans la « Voix du Peuple ».

Ce sont les mêmes qui calomniaient depuis des années tous nos militants. Pas un d'entre nous n'y a échappé, pas un seul de ceux qui sont à la tête

de nos organisations ou sous l'anonymat, ces prétendus anarchistes accomplissent partout de la besogne de jaunes.

Ce sont eux qui ont brisé le mouvement syndical sur les rives du Léman, anéanti le mouvement politique et livré la classe laborieuse de ce canton, sans défense à une réaction forcée.

Et que font-ils contre le capitalisme? Ils dépensent leur temps et leur argent à vendre toute l'année de jeter notre mouvement à terre, mais ils laissent bien tranquilles les adversaires de la classe ouvrière. Ils font plus: ils leur fournissent des armes. Leur prose s'étale à chaque instant dans les colonnes du « National Suisse » qui la reproduit avec joie.

Cette joie est compréhensible. Tout bourgeois qu'ils soient au « National », ils hésitent devant la besogne de diffamation anonyme, mais ils sont heureux quand de nos braves ouvriers se chargent de cette vile besogne pour eux.

Ouvrons donc l'œil, camarades, et répondons comme il convient à la jaunisse anonyme.

C. NAINÉ.

Quand vous avez lu la Sentinelle NE LA JETEZ PAS, faites-la lire autour de vous.

L'exploitation électorale de l'Idée de Patrie!..

(Retardée)

Ce qui se passe depuis quelques jours mérite d'être consigné dans les annales politiques de notre petit pays.

Jamais on ne vit plus louche aventure — et il faut espérer, pour le respect de nos mœurs démocratiques, qu'on n'en verra jamais de pareille.

Dans toutes les localités du canton, mais spécialement au Vignoble et dans les campagnes, on répond à folson des manifestes dans lesquels les ouvriers des Montagnes sont représentés comme des antipatriotes, pis encore, comme des ennemis de nos lois et de nos institutions. Et des multitudes d'émissaires s'en vont répandant cette triste calomnie.

Le but de cette honnête campagne n'est pas difficile à deviner. Il s'agit simplement d'agir sur l'esprit des électeurs indécis ou mal informés, et de les amener contre les ouvriers de la Montagne. Et dans ce travail de basile et d'Escobar, on sent tout de suite la main du maître du Grand Maître...

C'est tout ce que le consortium de fonctionnaires qui dirige les destinées du « parti de gouvernement » a trouvé pour soutenir la candidature « neutre, patriotique et nationale » de l'aimable dilettante F.-H. Mentha!

Ces hommes de principes n'ont pas réfléchi une seconde aux conséquences de leur aventureuse tactique.

Sous prétexte de « servir » l'idée de patrie, ils l'exploitent honteusement, comme des cabotins en faire, pour leur profit personnel, dans un misérable intérêt électoral. Ils font du drapeau un article de réclame. Ils prétendent monopoliser le « sentiment national », qui est le patrimoine commun à tous les citoyens, pour en faire un instrument de propagande. Et ils ne se demandent pas ce que le patriotisme peut avoir à perdre, à être mis au service de pareilles besognes. Ils ne se préoccupent pas davantage de savoir sur quel terrain tombent les germes de discorde qu'ils sèment, et ce qu'il en adviendra dans l'avenir. Pourvu que le scrutin, ainsi préparé, les venge de leurs secrètes terreurs, d'« assiette-à-beurrister » inquiètes du lendemain, le reste leur importe peu!

Eh bien, si c'était pour en venir à cette campagne sans programme et sans principe, uniquement basée sur un mensonge, ce n'était pas la peine, Messieurs les tacticiens, d'obliger le vieux parti radical, qui est ses jours de gloire, à rentrer

son drapeau dans sa gaine, pour soutenir la candidature d'un tard-venu de la politique, connu tout au moins par ses écrits imprégnés du conservatisme le plus féroce et le plus impénitent. Ce n'était pas la peine de faire peser sur le scrutin de demain cette loache équivoque, qui inquiète bon nombre de radicaux progressistes. Ce n'était surtout la peine d'infliger au parti qui eu naguère à sa tête des Cornaz, des Numa Droz, des Jeanheury — ah, ceux-là n'auraient pas mis leur drapeau dans leur poche! — l'humiliation de marcher à la bataille en se masquant derrière le bouclier d'une fausse neutralité, et en reniant ses propres couleurs.

Peut-être les électeurs radicaux, revenus à des traditions plus héroïques, demanderont-ils compte un jour aux dirigeants actuels du parti radical de l'attitude peu glorieuse qu'ils lui font tenir. Mais ce n'est pas notre affaire.

En attendant, les ouvriers de la Montagne, comme d'ailleurs tous les adhérents du parti socialiste, de plus en plus nombreux dans les districts ruraux, demandent aux promoteurs de la candidature Mentha de quel droit ils prétendent mettre « hors la patrie » les électeurs qui ne partagent pas leurs opinions, ne soutiennent pas leurs intérêts et ne chantent pas leur crédo?

Où, Messieurs les purs d'entre les purs, de quel droit osez-vous faire une sélection entre les citoyens et dire: « Celui-ci est un patriote, et celui-là ne l'est pas! » Avez-vous reçu, par une faveur divine, le pouvoir de sonder les consciences?

Où sont vos titres à monopoliser le patriotisme au profit de votre cuisine électorale? A vous entendre, on dirait, ma parole, que vous vous êtes fait blesser en 1848 pour défendre le drapeau de la Révolution!

Les horlogers de la Montagne ont autant de titres que vous à se réclamer de la patrie neuchâteloise. C'est au sein de nos populations ouvrières que la Révolution a trouvé son berceau. Et s'il plaît aux travailleurs de demeurer, aujourd'hui comme jadis, des progressistes déterminés, s'ils sont à la tête de la colonne qui marche en avant, à la conquête de plus de bien-être et de justice, comme ils étaient à la tête de la colonne de 1848, c'est leur droit, et cela prouve qu'ils n'ont pas dégénéré, ni renié leur passé. Ils n'ont à rendre compte de leurs opinions à personne qu'à leur conscience, et la besogne qu'ils font est au moins aussi désintéressée que la vôtre.

Les ouvriers neuchâtelois et les électeurs socialistes repousseront avec énergie l'excommunication majeure que leur signifie M. Mentha, Quartier-la-Tente, Secretan, et leur brillant état-major. Les horlogers qui élèvent honnêtement leurs familles et paient leurs contributions, les petits propriéteurs du 18, du 19 et du 20 qui ont porté le sac et le flingot au long des routes poudreuses n'ont pas de leçons de patriotisme à recevoir des gens qui croient incarner le pays, parce qu'ils ont gagné leurs gains de politiciens dans de fructueuses campagnes électorales.

A l'entreprise de dénigrement, sous laquelle on a voulu les accabler, les ouvriers répondront par une levée en masse. L'assaut a été préparé de longue main, sous le couvert de l'intrigue, par la coalition de tous les éléments réactionnaires intéressés à retarder la marche du parti ouvrier; mais nous l'attendons de pied ferme.

Et maintenant, l'heure des discours et des polémiques est passée. Jamais le devoir des ouvriers n'a été plus atterment ni plus clairement tracé. Il s'agit de savoir si nous voulons perdre en un jour le bénéfice de longues années de lutte et de propagande, ou si nous voulons affirmer définitivement notre droit de participer à l'administration des affaires du pays.

Ouvriers! on a voulu nous mettre « hors la patrie » Répondez en envoyant

Paul Graber

à Berna. En avant! POINTESECHE.

Vouslez-vous connaître le mouvement socialiste universel, abonnez-vous à la Sentinelle.

Ils n'ont vraiment pas de chance

Le candidat « neutre et patriote » du Grand Maître n'est décidément pas l'homme de la situation: au lieu de conquérir et d'emballer les fesses ces «ma- leur superlatif compa» on l'a fort bien dénommé, dé- soncerne son public et le glace.

Il paraît que le «candidat national» a fait vendre, le passé, à Neuchâtel une impression si lamentable QUE LES RADICAUX DU CHEF-LIEU SONT OBLIGES DE FAIRE, CETTE FOIS-CI, LEUR ASSEMBLEE SANS LUI.

Les citoyens en retard dans le paiement de leurs impôts ont le droit de vote.

La voix ouvrière doit être entendue

Après avoir voté des augmentations de dépenses militaires, le Conseil national songera à l'outillage humain des capitalistes.

On sait que des lois ouvrières, il faut en parler toujours, et ne les faire jamais.

Poussés par le mouvement syndical et à bien fallu que nos honorables se mettent à reviser la loi sur les fabriques. Ce sera, nous dit-on, l'œuvre principale du Conseil national actuel.

Mais le projet a dû passer par plusieurs commissions où les patrons ont tout fait pour que la nouvelle loi ne diffère en rien de l'ancienne si ce n'est sur quelques détails insignifiants.

La loi actuellement en discussion devant une commission du Conseil national.

Les organisations patronales de l'horlogerie ont envoyé une requête — publiée par le National — qui s'oppose à tout progrès.

On ne peut pas s'attendre à l'appui des agrariens qui ont la haine de l'ouvrier d'industrie et qui la sentent obscur les paysans.

La loi rencontre donc une vive opposition, elle risque de sortir des débats asséchée et amoindrie à tel point que les ouvriers eux-mêmes n'en voudront plus.

Or, cette loi peut avoir une grande répercussion sur la vie ouvrière.

Il est donc nécessaire qu'une région essentiellement ouvrière envoie au Conseil national des députés auxquels elle puisse avoir confiance.

Comment la région horlogère est-elle représentée? Pour faire une œuvre de législation ouvrière, le conseil de Neuchâtel envoie sous patrons et un ancien patron millionnaire qui s'est chargé des intérêts d'observation avec un ministre ministère élevé l'ouvrier travaillera sans courage.

Les lecteurs de la Sentinelle peuvent maintenant constater eux-mêmes que les faits avancés s'infirment en aucune façon les doctrines socialistes, qu'ils ne se rapportent ni directement ni indirectement à cette conclusion: que nous ne sommes pas en deus circonstances et que nos théories sont artificielles.

Il reste constant que la Suisse libérale, même accrochée aux Débats comme un mouret aux basques de son grand-père, ne réussit pas à avancer un fait contre nos idées et que son imagination lui joue des tours pendables.

Nous avons répondu à ses mises en demeure de publier, bien que notre demande d'explication soit encore sans réponse.

D'autre part, puisque nos conservateurs s'élèvent si fort contre un salaire minimum, pourquoi ne proposent-ils pas de payer les pasteurs, les conseillers d'Etat, les conseillers fédéraux, leurs rédacteurs, et tout ce qui suit suivant le rendement de leur travail.

H. Tr.

M. Mentha n'est pas riche

On sait que lors de la conférence contradictoire Graber-Liniger, M. Colomb avocat, chercha à faire comprendre à l'assemblée, sans y parvenir du reste, que M. Mentha, dans sa «Moralité du Testament», avait voulu dire tout autre chose que ce qui se trouve dans cette brochure. On sait aussi couramment M. Colomb s'en fait «ramasser» par ses camarades Graber et Liniger.

Après le paradoxal défenseur des compagnies d'assurances, M. André Jacob-Guillarmod, avocat, avec un courage qui l'honore, vint aussi protester contre les attaques dont son ancien professeur avait été l'objet. M. Jacob, dominant mal sa colère (soujours mauvaise conseillère), s'éleva même au grand juge et laissa tomber cette condamnation: «D'après ce qu'il a dit ce soir, M. Liniger est un mauvais homme» (hilarité générale).

M. Jacob a prétendu aussi que M. Mentha n'était pas riche, et voici les sommes que l'on nous communique, d'après le registre des impôts: M. Mentha a payé, en 1910, sur une fortune

de 99,250 fr. et des ressources de 7,200 francs; en 1911, sur 119,200 de fortune et 7,400 de ressources.

C'est bien le cas de répéter avec le fabuliste: Riche, non pas millionnaire, Ni près de là, riche pourtant, Riche à pouvoir ne plus rien faire, Quand pourrions-nous en faire autant.

E. B.

Ouvriers qui luttent contre la vie chère, abonnez-vous à la Sentinelle.

Protection de l'industrie nationale

Est-il exact que c'est l'Allemagne qui vend à la Suisse le drap avec lequel on costume nos troupiers en kaki?

Est-il exact que la Banque cantonale vaudoise, dont la situation est garantie par l'Etat de Vaud, fait fabriquer à Paris les papiers de valeurs (chèques, etc.) dont elle a besoin?

Est-il exact que la Compagnie de navigation sur le Léman, laquelle détient son monopole de la Confédération et de l'Etat de Vaud, fait venir une partie de ses imprimés d'Italie???

Cela nous est affirmé et cela nous paraît tellement inouï que nous attendons l'absence de tout démenti pour y croire.

A qui la parole? De grâce, ne restez pas silencieux. Qu'attendez-vous pour rassurer l'opinion?

Canton de Neuchâtel

La politesse des fils à papa

Samedi, 13 courant, à midi, on distribuait la «Sentinelle» sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel. Quelques Zolungiens, en colère, en requerraient aussi.

L'un d'entre eux, ayant lu la manchette du journal, d'un geste large le déchira et en lança les morceaux à terre, loin de lui.

Désirant savoir le nom de ce brave jeune homme, je ne pus apprendre que ceci: c'est le fils d'une «grosse suque».

Dites lui qu'il doit être fier, papa «grosse suque»!

d'avoir un fils si bien élevé et sachant si bien discuter les raisons des socialistes. E. T.

Souscription permanente pour la propagande électorale

Listes présidentes	Fr. 263.75
Un membre de la Fédération du Val-de-Travers,	" 50.—
Un abonné, F.	" —50
A. Z.	" 5.—
Total	Fr. 319.25

Nous adressons à tous nos camarades et amis un pressant appel en faveur de la SOUSCRIPTION ouverte dans notre organe et aussi en faveur des «listes circulaires» que des camarades leur présenteront. Nous avons besoin d'argent pour lutter contre ceux qui en ont à discrétion. Que chacun fasse gaiement un petit sacrifice!

Appel au Parti socialiste Neuchâtelois

Tous les membres des sections du Parti socialiste neuchâtelois sont instamment priés de faire une propagande individuelle intense auprès de leurs collègues.

Le succès est assuré si chacun travaille et nous ne devons compter que sur nous-mêmes.

Neuchâtelois combattons les dépenses militaires exagérées et affirmons résolument cette volonté en envoyant à Berne un second Nain. Nos camarades de Suisse nous appuieront et notre pays sera ainsi à la tête des nations qui luttent pour le désarmement progressif, suivant la volonté de tous les travailleurs universellement organisés.

Camarades, votez le bulletin bleu, portant le nom de Paul GRABER. Le Comité cantonal.

Pensée

L'éducation et l'instruction que reçoivent les enfants consistent contre leur originalité et leur liberté futures. L'esprit est déformé par l'abus de l'esprit d'autorité, par le surmenage de la mémoire: on ne pense pas, on n'apprend pas à penser. Emerson.

La promesse des vertus, c'est la joie. Il faut que la vertu agit la mine heureuse, libre, sans contrainte. — Romain Rolland (Jean Christophe).

Parti socialiste, section du Locle

Grande Assemblée populaire contradictoire

Vendredi 19 Avril 1912

au Temple Allemand

Orateurs: Dr. Brustlein, de Berne
Victor Vallotton, député

Parti socialiste, section de Neuchâtel

Grande Assemblée populaire contradictoire

Vendredi 19 Avril 1912

au Temple du Bas

Orateurs: Paul Graber
Daniel Liniger

Grande manifestation populaire

organisée par le Parti socialiste

Samedi soir 20 Avril

avec le concours de deux corps de musique

1^{er} rassemblement à 8 heures du soir
sur la place de la gare

Tous les citoyens de l'ouest de la ville sont priés de s'y rendre. La musique ouvrière la **Persévérante** les conduira sur la place de l'ouest

2^{me} rassemblement à 8 heures du soir
sur la place DUBOIS

pour tous les citoyens habitant l'est de la ville
Un corps de musique de circonstance de 50 musiciens environ se rendra de là sur la place de l'ouest.

A 8 1/2 heures

Formation du grand cortège

sur la place de l'ouest

Itinéraire: Même parcours en ville que la semaine dernière.

Orateur: **PAUL GRABER**

Citoyens socialistes, assistez en masse à cette grande manifestation et grossissez le cortège.

CHARCUTERIE BELL

la meilleure

Journellement fraîche - 60 Variétés

Charcuterie fine, depuis 80 cts. le demi kilo.

Fromage de porc, extra 50 cts. le demi kilo

Un essai vous convaincra de l'excellente qualité de la

Charcuterie BELL

Les Fils de Samuel Bell

SOCIÉTÉ ANONYME

Grands Etablissements de Boucherie-Charcuterie

Maison de premier ordre, la plus grande de la branche et la mieux installée, occupant plus de 550 personnes

SIEGE PRINCIPAL **Bâle** SIÈGE PRINCIPAL

(Halls centrales et 16 maisons de vente)

Lucerne

13 Maisons de vente

Bienne

9 Maisons de vente

Zurich

32 Maisons de vente

Neuchâtel

8 Maisons de vente

Pas de viande congelée

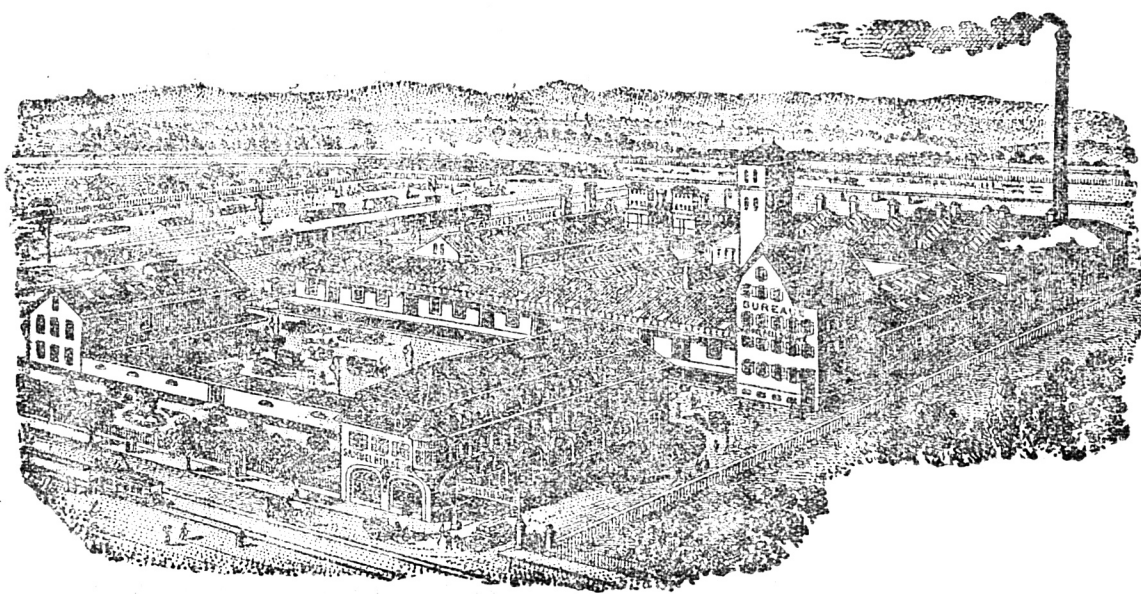
Engelberg et Neuveville

Pas de viande congelée

Notre usine à Bâle, occupant une surface de 12000 m² est reliée à la gare par voie spéciale.

75 WAGONS

frigorifiques



Notre usine à Bâle, occupant une surface de 12000 m² est reliée à la gare par voie spéciale.

75 WAGONS

frigorifiques

Mercr edi 17 avril, Ouverture à La Chaux-de-Fonds

des succursales suivantes, ensuite d'adhésion à notre société:

Boucherie: E. Schweizer-Mathey, rue Léopold Robert 56-a

Gérant: M. Bonjour, maître-boucher

„ **Weill, rue Daniel-Jean-Richard 20**

„ **M. Weill, „**

„ **Pierre Tissot, rue du Grenier 3,**

„ **B. Tissot, „**

„ **Chopard, rue de la Paix 69**

„ **G. Chopard, „**

„ **Nouvelle, rue du Collège 23**

„ **A. Mühletaler, „**

„ **Labhardt, provisoirement rue Numa-Droz 1**

„ **H. Labhardt, „**

pendant la rénovation du local définitif rue NUMA-DROZ 4

Direction: M. Ernest Schweizer-Mathey, Bureau: Daniel-Jeanrichard 20 (Entrée 43a, Léopold-Robert 43a)

La meilleure et la plus avantageuse maison d'approvisionnement de:

Viandes fraîches, Salaisons, Saucissons (fabrication journalière), Graisse fondue, Saindoux pur extra

Charcuterie fine

Contre 50 francs de nos bons de caisse, nous remboursons 1 franc au comptant.

Charcuterie fine

Grâce à nos importants achats, qui sont faits directement dans les pays de production, et grâce à notre organisation, nous sommes à même de livrer les meilleures qualités à des prix très avantageux

Très important

Nous ne vendons que des viandes - fraîches - et pas de viandes congelées



- Prix des Viandes -



BOEUF, fr. 0.40 à 1.- la livre

PORC FRAIS, depuis fr. 1.10 la livre

VEAU, 1er choix, fr. 0.90 à 1.10 la livre

VEAU, 2me choix de fr. 0.70 à 1.- la livre

MOUTONS, de fr. 0.70 à 1.- la livre

Graisse mélangée, extra, fr. 0.75 la livre

Saindoux, pur porc, fr. 0.90 la livre

Très important

Nous ne vendons que des viandes - fraîches - et pas de viandes congelées

➔ Nous vous prions de vous convaincre de la qualité exquise de nos marchandises ➔